



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Disciples d' Emailis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Disciples d'Emaüs. Luc. 23.

La mes-
me an-
née 33. **A** Prés que J. C. se fut fait voir à la Magdeleine, il
 apparut pour la seconde fois aux saintes fem-
 mes, qui ayant sceu des Anges qu'il estoit ressuscité,
 & qu'elles ne devoient plus chercher parmy les morts
 celuy qui estoit vivant, allèrent encore aussi-tost en
 donner avis aux Disciples. Mais lors qu'elles estoient
 en chemin J. C. leur apparut luy même. Elles se
 jetterent à ses pieds, & J. C. leur commanda d'aller
 trouver ses Apostres pour les assurer de sa Resurrec-
 tion. Mais les Apostres prirent tout ce qu'elles leur
 disoient pour des resveries. La troisiéme apparition
 est celle de deux Disciples d'Emaüs. Lors qu'ils s'en-
 tretenoient en marchant, de tout ce qui estoit arrivé
 au Sauveur ; J E S U S prenant la forme d'un voya-
 geur s'approcha d'eux, & retint leurs yeux de peur
 qu'ils ne le reconnussent. Il leur demanda de quoy ils
 parloient & pourquoy ils estoient tristes. Un d'eux
 luy

luy répondant s'étonna qu'il fust le seul qui ignorast ce qui s'estoit passé depuis peu à Jerusaleem touchant JESUS de Nazareth, qui estoit un Prophete puissant en actions & en paroles, & de quelle maniere les Prestres l'avoient condamné à mort. Cependant nous esperions, ajoûterent-ils, qu'il délivreroit Israël. Mais voicy le troisieme jour depuis que cela s'est passé. Ce n'est pas, dirent-ils, que quelques femmes des nostres ne nous ayent épouvanté, en nous assurant qu'après avoir esté au sepulchre avant le jour, elles n'y avoient plus trouvé son Corps. Elles disent mesme qu'elles y ont veu des Anges qui leur ont dit que J. C. estoit ressuscité. Et quelques-uns d'entre nous estant allez au tombeau, ont trouvé veritable tout ce que ces femmes leur avoient dit, & n'y ont point en effet trouvé le Corps de JESUS. Le Sauveur admirant que ces Disciples luy dissent tout ce qu'il falloit pour les porter à croire, sans que neanmoins ils crussent, s'écria: O insensez & incrudeles à tout ce que les Prophetes ont prédit! Ne falloit-il pas que le CHRIST souffrit ces choses & qu'il entrast ain- si en sa gloire? Et commençant depuis Moïse jusqu'à tous les autres Prophetes, il leur expliquoit tout ce qui avoit esté marqué de luy. Pendant qu'il leur par- loit de la sorte ils approcherent d'Emaüs. JESUS- CHRIST feignit d'aller plus loin; mais ils le con- traignirent de demeurer avec eux, parce qu'il estoit déjà tard. J. C. se rendit à leurs instances. Il en- tra avec eux dans l'hostellerie, & estant à table il prit du pain, le benit & le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent à ce moment, & ils reconnurent le Sau- veur, qui disparut aussi-tost, les laissant remplis d'é- tonnement & s'entredemandans l'un à l'autre si leur cœur n'estoit pas tout en feu lors qu'il leur expli- quoit les Escritures. Ils se leverent à l'heure-mesme, & allerent à Jerusaleem trouver les onze Apostres aus- quels ils dirent ce qui leur estoit arrivé, & de quelle maniere ils avoient reconnu JESUS-CHRIST lors qu'il leur donna le pain. Le Sauveur apprit à ces deux Disciples qu'il ne faut jamais perdre l'esperance dans
les

les evenemens les plus extraordinaires. Il n'y pouvoit avoir de plus grand desordre que la mort d'un Dieu, & c'estoit par elle neanmoins que Dieu préparoit le renouvellement du monde. Quand nous croyons que tout est desespéré, c'est alors que nous devons nous rehausser par la foy, & considerer la sagesse de Dieu, qui est d'autant plus admirable, qu'elle agit par les voyes les plus opposées en apparence à ce qu'elle a dessein de faire. La chaleur que JESUS-CHRIST alluma dans le cœur de ces Disciples par sa parole avant que de leur donner son Corps, est d'une grande instruction. Elle nous fait voir en quelle disposition on doit estre en communiant, & que la vraye pieté consiste plus en des mouvemens d'amour de Dieu qu'en des connoissances, puis que ces Disciples sentirent plutôt cette ardeur dans leur ame qu'ils ne connurent J. C. de leurs yeux.

Ascension. Act. i.

La me-
me an-
née 13.
le Jeu-
dy 14.
May.

APrès les apparitions particulieres que JESUS-CHRIST fit à quelques-uns de ses Disciples & à quelques femmes, il se fit voir à ses onze Apostres, & il entra tout d'un coup dans la chambre où ils demeuroient, lors qu'ils estoient tous à table. Il leur donna sa paix, & il leur reprocha qu'ils n'avoient pas crû ceux qui l'avoient veu resuscité. Ils furent effrayez d'abord, & crurent voir un phantôme. Mais JESUS-CHRIST les rassura en leur disant qu'un phantôme n'avoit point d'os ny de chair. Et pour achever de leur oster tout leur doute, il leur montra ses pieuses mains & son costé. Lors donc qu'ils estoient comblez de joye de le voir, JESUS-CHRIST pour les rassurer encore davantage de la verité de sa resurrection, leur demanda s'ils n'avoient rien à manger. Et il mangea en leur presence un morceau d'un poisson rosty & un peu de miel. Saint Thomas n'estoit point alors avec eux. Et lors qu'il fut revenu, les autres luy dirent qu'ils avoient veu leur